

LES DYNAMIQUES DE LA MONDIALISATION

LA MONDIALISATION, FONCTIONNEMENT ET TERRITOIRES

Orientation pour le baccalauréat

Les sujets de composition suivants sont envisageables :

- Des territoires inégalement intégrés dans la mondialisation (espaces maritimes compris).

Deux croquis peuvent être demandés :

- Une inégale intégration des territoires dans la mondialisation.

L'analyse d'un ou deux documents (cartes, textes, images...) peut être demandée à l'examen.

I- DES TERRITOIRES INEGALEMENT INTEGRES A LA MONDIALISATION

Territoire : espace approprié par une société

La mondialisation crée des inégalités, elle hiérarchise les territoires en fonction de la capacité de chacun à capter et à émettre des flux. On constate cette recomposition territoriale à toutes les échelles :

- **Certains territoires profitent de la mondialisation et y participent.** Ils deviennent des espaces et pôles majeurs, intégrés à la mondialisation
- **D'autres restent en marge, à l'écart des flux.** Ils ne parviennent pas à s'intégrer aux réseaux d'échanges mondiaux créés par la mondialisation

Problématique : Quelle typologie des territoires peut-on établir en fonction de leur inégale intégration à la mondialisation ? Quelles sont les caractéristiques des pôles et espaces majeurs de la mondialisation et des territoires restés en marge ?

A- POLES ET TERRITOIRES DOMINANTS

Les territoires dominants sont ceux qui arrivent à attirer les flux, et notamment les flux de capitaux et l'installation des FTN qui sont les principaux acteurs de la mondialisation.

DIAPO : Les principales qualités d'un territoire attractif sont :

- **son accessibilité grâce à la présence de réseaux de transport variés et performants.** Les espaces littoraux et frontaliers sont privilégiés puisque ce sont des interfaces « naturelles »
- **une population nombreuse, à haut niveau de vie (consommateurs) et soit très qualifiée soit peu coûteuse (main d'œuvre)**
- **la stabilité politique**
- **une fiscalité stable et basse**
- **la présence de matières premières**
- **la capacité à émettre de l'information**

1) A L'ECHELLE MONDIALE : UNE ORGANISATION DE PLUS EN PLUS MULTIPOLAIRE DES CENTRES D'IMPULSION

DIAPO : Il existe un indice de mondialisation qui s'appelle **l'indice KOF** qui permet de mesurer le degré d'intégration à la mondialisation sur une échelle de 1 (en marge) à 100 (intégré). Cet indice permet de voir quels sont les principaux pôles de la mondialisation. Ces pôles sont aussi appelés des **centres d'impulsion** de la mondialisation. Ils émettent et reçoivent des flux, contrairement aux **périphéries** qui restent en marge.

a) les grandes aires de puissance

DIAPO : Les pôles de la « Triade », regroupant les trois pays ou ensembles de pays les plus puissants de l'économie mondiale, dominent la mondialisation. Il s'agit des Etats-Unis, du Japon et de l'Europe occidentale.

Ces régions ont connu une industrialisation précoce dès le XIXe s., ce qui a permis un enrichissement et un essor du niveau de vie de leurs populations.

= On y trouve aujourd'hui les sièges des FTN, les organisations internationales, les principales bourses. Les pays de la Triade produisent 55 à 65% de la richesse mondiale pour 15% de la population. 40% des exportations, 75% des investissements en R&D, 90% des opérations financières.

Cependant, **ce concept créé par Kenichi Ohmae en 1985 ne correspond plus tout à fait aux réalités actuelles :**

- des pays comme l'Australie et la Nouvelle Zélande ont également un IDH supérieur à 0.8.

- par ailleurs, les voisins des pays de la Triade ont souvent profité de leur dynamisme, si bien qu'**on parle plutôt de trois grandes aires de puissance désormais :**

- **l'Amérique du Nord :** domination incontestable des Etats-Unis, seule superpuissance planétaire (domination économique, politique, militaire, financière, culturelle...), qui traite le Canada et le Mexique comme ses annexes dans le cadre de l'ALENA (accord de libre-échange nord-américain) qui bénéficie surtout aux USA.
- **l'Europe Occidentale :** à ne pas confondre avec l'Union européenne (qui réunit des pays aux niveaux de vie très variables, et à laquelle ne participent pas des pays comme la Suisse et la Norvège) ; elle possède une puissance économique, financière, commerciale, culturelle, mais pas militaire, ni politique ; elle est parcourue d'échanges intenses entre des États qui restent divisés malgré la construction européenne.
- **l'Asie Pacifique :** espace discontinu (présence de la mer), dont l'enrichissement est récent (à partir des années 1970 pour le Japon, des années 1980 pour la Corée du Sud, des années 1990 pour la Chine...). Son décollage économique est lié à la présence d'usines à bas coûts de production (qui s'en vont plus loin à mesure que les pays s'enrichissent) ; le Japon a joué un rôle moteur dans le développement des échanges régionaux (notamment par ses investissements dans les pays voisins) mais aujourd'hui c'est plutôt la Chine qui impulse le dynamisme de cette région ; il existe des associations régionales comme l'ASEAN (association des pays du Sud-Est asiatique) qui favorisent le libre-échange ; cette aire de puissance est d'abord économique et commerciale. Cette aire de puissance est elle-même multipolaire : mégalopole japonaise, Corée du Sud, littoral chinois, Taïwan, Singapour. Lien entre toutes les parties de cette aire de puissance : la mer

= Ces aires de puissance concentrent les richesses, des populations au haut niveau de vie, ont un rayonnement international considérable ainsi qu'une grande capacité d'attraction.

b) les pays émergents

DIAPO : les pays du nord représentent une part de moins en moins importante du PIB mondial... alors que d'autres pays « émergent ». Ils ne **font pas encore partie à part entière des pays développés en raison d'inégalités sociales et spatiales, d'un IDH moyen insuffisant et d'une démocratisation incomplète font tout de même partie des pôles majeurs impulsant la mondialisation : il s'agit de puissances émergentes** qui ont connu un développement rapide depuis les années 1980-90 : il s'agit **des BRICS**, acronyme désignant, en anglais, les cinq pays émergents les plus puissants : Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud.

DIAPO : 2 p. 261 : la montée en puissance des BRICS

- ✓ Depuis quelle date les BRICS essaient-ils de se constituer en groupe solidaire face aux autres puissances du monde ?

Sommets depuis 2009 : 8 déjà dont le dernier en octobre 2016 – création d'une banque de développement en 2014

<http://www.lefigaro.fr/flash-eco/2016/10/13/97002-20161013FILWWW00075-l-inde-accueille-le-sommet-annuel-des-brics.php>

A LIRE : http://www.lemonde.fr/afrique/article/2016/10/31/l-importance-des-brics-ne-se-dement-pas_5023417_3212.html

Alliance qui se renforce : maintenant, les BRICS s'entendent avant le vote des motions à l'ONU ou au FMI ; réunions ministérielles par secteurs régulières

- ✓ Quels atouts veulent-ils faire valoir pour justifier cette démarche ?

53% de la pop mondiale, 1/4 richesse mondiale, 2/3 de la croissance économique mondiale

- ✓ Toutefois, quelles en sont les limites ?

Les désaccords entre les BRICS : méfiance de la Russie face à l'expansion chinoise, rivalité entre Inde et Chine, différend monétaire entre Brésil et Chine...

c) les pays producteurs d'hydrocarbures

DIAPO : Enfin, on peut également considérer **certains pays exportateurs d'hydrocarbures comme des pôles importants de la mondialisation : la vente de cette ressource fondamentale fait d'eux des partenaires commerciaux indispensables des pays développés.**

Classement des pays exportateurs de pétrole datant de 2015 : **1) Arabie Saoudite, 2) Russie, 3) Irak, 4) EAU, 5) Canada, 6) Nigéria, 7) Koweït, 8) Venezuela**

2) A L'ECHELLE REGIONALE : L'IMPORTANCE DES LIEUX D'ECHANGES

Les **interfaces, zones de contact entre des espaces**, ont un rôle majeur puisqu'elles sont un lieu de passage obligé des flux.

a) les interfaces maritimes

DIAPO : Il s'agit d'abord des interfaces maritimes car **80 à 90% des marchandises transitent par les mers et océans**.

Tous les littoraux ne sont pas concernés, mais seulement ceux où **se sont concentrés les grands ports mondiaux en raison de leur accessibilité** (côte aménageable et non falaises par exemple) **et leur situation** (présence d'un hinterland riche avec des activités économiques et des consommateurs : par exemple, l'arrière-pays de Rotterdam constituée de la riche vallée du Rhin, contrairement au littoral du Groenland).

Les principales façades maritimes du monde sont constituées d'un alignement de grandes ZIP (zones industrialo-portuaires) qui mêlent les fonctions portuaires et industrielles.

Ce sont :

- d'abord et de loin, **le long de l'Asie de l'est** (Shanghai, Ningbo, Singapour)
- la **côte nord-est des Etats Unis** (New York)
- la **Northern Range en Europe** (Rotterdam, Anvers)
- dans une moindre mesure la **côte sud-ouest des Etats-Unis** (Los Angeles)

b) les interfaces terrestres

Les frontières sont le **lieu d'échanges importants** dans deux cas surtout :

- **lorsqu'il y a un différentiel de développement entre les deux Etats** (ex : Etats-Unis / Mexique) L'Etat riche profite de la main d'œuvre à bas coût du pays pauvre voisin ; au contraire, les habitants du pays pauvre cherchent à venir s'installer dans le pays riche ou à y travailler pour profiter de meilleures conditions de vie.
- **lorsqu'il s'agit de frontières où la circulation est libre pour les marchandises dans un espace de marché commun voire pour les hommes** (ex : pays de l'ALENA, plus encore entre Etats de l'Union Européenne)

DIAPO : exemple de la frontière Etats-Unis/Mexique

Exception : frontières séparant des Etats en conflit : rideau de fer pendant la guerre froide, frontière militarisée entre Corée du Nord et du Sud aujourd'hui

3) A L'ECHELLE LOCALE : DES ESPACES PRIVILEGES QUI SAVENT CAPTER LES FLUX

a) les métropoles (notamment les « villes mondiales ») - et surtout leurs centres d'affaires –

DIAPO : L'économiste néerlandaise **Saskia Sassen** a appelé **« villes mondiales »** les quelques villes qui dominent la mondialisation. On en compte surtout 4 : **New York, Londres, Tokyo et Paris**.

Elles concentrent des pouvoirs de commandement au niveau mondial dans le domaine politique et diplomatique (sièges de grandes institutions comme l'ONU à New York), **financier** (places boursières comme Wall Street ou la City), **économique** (sièges de FTN). **Toutes ces fonctions sont souvent concentrées au cœur de la métropole, dans le centre d'affaire** (CBD en anglais, à l'image de Manhattan à New York).

Plateformes multimodales, elles sont **extrêmement bien reliées au reste du monde par tous les moyens de transport** (aéroport, port, réseau ferré, réseau routier) **et de communication** (internet surtout), **ce qui leur permet de s'insérer facilement dans tous les réseaux, et d'être des centres d'impulsion de la mondialisation en recevant et envoyant des flux de tous types**.

DIAPO : Le géographe français **Olivier Dollfus** a mis en avant **les relations extrêmement fortes qui lient ces villes mondiales : il a baptisé le réseau qu'elles forment l'archipel métropolitain mondial**, comme si elles étaient des îles d'un archipel.

D'autres très grandes métropoles sont des pôles majeurs de la mondialisation, même si leur capacité d'impulsion de la mondialisation est plus faible. On peut les considérer comme des villes mondiales en devenir ou des métropoles secondaires, à l'image de **Los Angeles, Sao Paulo, Shanghai, Séoul, Beijing, Hong Kong, Mumbai...**

b) ... parfois organisées en mégalo-pôles

Une mégalo-pôle est une région urbaine qui regroupe plusieurs grandes métropoles reliées par des réseaux de transport denses et des échanges nombreux. Elle s'étend sur plusieurs centaines de kilomètres (avec parfois des discontinuités) et compte plusieurs dizaines de millions d'habitants.

- **DIAPO** : **Mégalo-pôle américaine** ou **Megalopolis** : sur la façade atlantique des Etats-Unis, elle s'étale de Boston à Washington, et comprend notamment New York, l'une des 4 « villes mondiales » (villes dont le rayonnement

politique, économique, culturel... est international), c'est la seule à être continue (pas de rupture dans l'urbanisation)

- **Mégalopole européenne** : elle s'étend du bassin de Londres à l'Italie du Nord, mais avec des discontinuités importantes (La Manche, la Mer du Nord, les Alpes, isolement de Paris) ; elle comprend deux villes mondiales (Londres et Paris). On l'appelle parfois « **dorsale européenne** » (mais cela exclut Paris) ou « **banane bleue** ». Elle inclut des régions très urbanisées (Belgique, Nord de la France, Ouest de l'Allemagne, plaine du Pô en Italie)
- **Mégalopole japonaise** ou **archipel mégapolitain asiatique**: la mégapolé japonaise s'étend de l'agglomération de Tokyo à celle de Kita-Kyushu et comprend l'essentiel de la population nippone, avec quelques discontinuités (îles) et une liaison à grande vitesse (le shinkansen) ; cette mégapolé japonaise est de plus en plus étendue à d'autres villes d'Asie orientale pour former « l'archipel mégapolitain asiatique » qui regroupe des villes comme Séoul (Corée du Sud), Shanghai (Chine), Taipei (Taïwan), Singapour... ces villes étant connectées entre elles par les réseaux de transport, surtout maritimes, par les flux financiers également.

c) paradis fiscaux et zones franches

Des espaces ponctuels profitent d'une forte attractivité en raison d'une politique fiscale très avantageuse qui attire les investisseurs.

- **Cela peut être pour l'Etat un choix géographiquement ponctuel comme la création des ZES en Chine** (élargie ensuite aux zones littorales et frontalières) dans une volonté de s'ouvrir économiquement au monde depuis les années 1980. Ce choix peut être dicté par une volonté d'aménager le territoire. On parle alors de **zones franches (à fiscalisation réduite ou inexistante)**

Ainsi que le montre bien l'exemple chinois, **les zones franches attirent les entreprises étrangères qui peuvent installer des filiales, ce qui génère des flux financiers** (investissements), **commerciaux** (marchandises vendues sur place ou réexpédiées dans le pays de la société mère comme pour l'iphone), **humains** (commerciaux, ingénieurs)

Ex : **DIAPO** : la ZES de Shenzhen a connu un décollage économique spectaculaire. Simple village de pêcheur en 1979 (30000 hab), il est aujourd'hui une mégapole de 14 millions d'habitants.

Ex : **1 p.261** : port et zone franche de Jebel Ali à Dubaï (EAU)

- **DIAPO** : **Ce peut être un choix global pour un Etat** qui est alors appelé un paradis fiscal. L'OCDE (organisation de coopération et de développement économique) considère comme **paradis fiscal les Etats dont la taxation sur le capital est nulle ou insignifiante, qui ne pratiquent pas la transparence bancaire et qui ont de fortes réticences à communiquer la moindre information à une autorité étrangère**. L'OCDE a établi une liste de 45 Etats, mais les ONG en comptent une centaine. Ce sont souvent de petits pays en périphérie des pôles de la Triade, ou au cœur de celle-ci (Luxembourg, Suisse). Beaucoup sont des îles. **Ils sont bien intégrés à la mondialisation par les flux financiers qui transitent par eux.**

Ex : Les petites îles Vierges britanniques, avec une population de 100 000 habitants et une taxe de 0% sur les profits, ont reçu par exemple 54 milliards de dollars d'IDE en 2011, ce qui les place au 8e rang mondial !

En savoir plus sur les paradis fiscaux : http://www.lemonde.fr/evasion-fiscale/article/2011/08/18/qu-est-ce-qu-un-paradis-fiscal_1561157_4862750.html

Selon le Fonds monétaire international, 50 % des transactions internationales transitent par des paradis fiscaux. Ces derniers hébergeraient 4 000 banques, les deux tiers des HEDGE FUNDS (fonds d'investissement à vocation spéculative qui recherchent des rentabilités élevées) et 2 millions de sociétés-écran (Société à l'activité fictive, créée pour masquer les opérations financières d'une ou de plusieurs autres sociétés). Environ 7 000 milliards de dollars d'actifs dormiraient sur ces comptes, soit plus de trois fois le PIB de la France. Economiste à l'Ecole d'économie de Paris, Gabriel Zucman estime que le montant des avoirs de particuliers détenus dans les paradis fiscaux s'élève à 8 % des ressources financières mondiales

⇒ **La mondialisation est donc largement polycentrique : espaces majeurs et pôles moteurs se multiplient à mesure que de plus en plus de pays s'intègrent dans le réseau mondial des échanges.**

1) A L'ECHELLE MONDIALE : DES ETATS PEU OU PAS INTEGRES A LA MONDIALISATION

Ces Etats se situent en Amérique latine, en Asie centrale et du sud et surtout en Afrique.

a) les Pays les Moins Avancés (PMA), les exclus de la mondialisation

PMA (Pays les Moins Avancés) : catégorie de pays créée par l'ONU en 1971 dont les caractéristiques sont les suivantes :

- revenu par habitant en moyenne pendant trois années inférieur à 992 \$ US
- retard dans le développement humain basé sur un indice incluant des indicateurs de santé, nutrition et scolarisation
- vulnérabilité économique basée sur un indice incluant des indicateurs sur l'instabilité, la production et les exportations agricoles, le manque de diversification de la production, et le handicap d'être un petit pays.

En savoir plus : <http://www.un.org/fr/globalissues/ldc/>

DIAPO : Les PMA restent en marge de la mondialisation :

- pour des raisons financières (coût de construction) et parfois naturelles (régions montagneuses, climat difficile, absence de littoraux), **leurs infrastructures de transport sont de mauvaise qualité et incomplètes**, ce qui gêne l'insertion dans les réseaux d'échanges (ex : République centrafricaine, Tchad, Niger)
- **leur population n'est ni assez riche pour consommer, ni assez formée pour constituer une main d'œuvre intéressante**
- il s'agit souvent de **pays instables d'un point de vue politique en raison de dictatures** (RDC avec Joseph Kabila), **de guerres inter-ethniques** (Burundi : conflit latent entre Hutu, Tutsi et Twa ; Myanmar), **de guerres** (Afghanistan, Somalie).

Leurs matières premières et parfois leur potentiel agricole ou forestier sont souvent exploités par des FTN étrangères, avec peu de retombées économiques positives pour ces pays. Cf. Caricatures : [DIAPO](#)

Cf. Cours sur la Chine : depuis les années 1980, la Chine se tourne diplomatiquement et économiquement vers l'Afrique.

En savoir plus : http://www.lemonde.fr/afrique/article/2016/10/05/l-afrique-pourrait-devenir-l-usine-de-la-chine_5008690_3212.html
<https://perspectiveschinoises.revues.org/900>

b) les Pays En Développement (PED), une intégration incomplète

Certains Etats africains, asiatiques et surtout latino-américains sont en train de sortir de cette spirale et commencent à s'intégrer aux circuits de la mondialisation. Ils deviennent les pays ateliers, à mesure que les pays émergents (ex : Chine) se développent et se tournent vers des productions à plus grande technicité et à plus haute valeur ajoutée.

Ex : [DIAPO](#) : Vietnam : développement industriel récent mais rapide

En savoir plus : <http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/vietnam/presentation-du-vietnam/>

c) des pays fermés à la mondialisation (conflit, régime autoritaire)

DIAPO : Un Etat aujourd'hui sur la planète refuse la mondialisation par idéologie : c'est la Corée du Nord, dernier régime stalinien encore en place aujourd'hui.

- Sa frontière avec la Corée du Sud est militarisée
- Elle ne participe à aucune concertation ou dialogue avec les autres pays du monde (ONU etc.)
- Elle ne tolère la venue d'étrangers occidentaux sur son territoire qu'au compte-goutte et leur impose un garde qui ne les quitte pas (cf. BD *Pyongyang*)

DIAPO : D'autres pays dont le régime est autoritaire (Cuba) ou en grave crise politique (guerre civile ou conflit extérieur : Syrie, Mali,...) restent peu intégrés dans la mondialisation, soit parce qu'ils sont victimes de sanctions économiques (ex : embargo américain sur Cuba de 1962 à 2016), soit parce que le conflit empêche l'activité économique et les échanges (Afghanistan, Somalie).

= Leurs relations avec les autres Etats se font alors surtout par la voie militaire (alliance et guerre) et humanitaire (aide des ONG).

2) A L'ECHELLE NATIONALE : LA MAUVAISE INTEGRATION DES ESPACES ENCLAVES

a) des espaces ruraux mal reliés aux réseaux de transport marqués souvent par les contraintes naturelles

A l'intérieur des Etats, des régions restent plus à l'écart en raison de leur isolement souvent lié à des contraintes naturelles. Ce sont des espaces ruraux, très peu peuplés, difficiles d'accès et donc mal reliés aux réseaux de transport. On retrouve ce type de territoires dans les pays du Sud, mais aussi dans ceux qui sont bien intégrés à la mondialisation.

Ex dans les pays émergents : **DIAPO** : désert de Gobi entre la Chine et la Mongolie ; tout l'espace rural intérieur de la Chine, la forêt amazonienne brésilienne ; la cordillère des Andes en Amérique du sud (Chili notamment)

Ex dans les pays du Nord : Rocheuses aux Etats-Unis, Massif Central en France

b) quelques exceptions

Cependant, tous ces types d'espaces ne sont pas forcément peu ou pas intégrés à la mondialisation.

- **Certaines zones de montagne**, comme les Alpes, **sont des destinations touristiques internationales.**
- **Certaines zones désertiques**, comme le désert arabique ou **DIAPO** : le Sahara, **sont fortement intégrées à la mondialisation, du fait des flux d'hydrocarbures.**

Les facteurs naturels ne suffisent donc pas à expliquer le niveau d'intégration à la mondialisation. Il faut y ajouter d'autres facteurs (géographiques, géopolitiques...).

3) A L'ECHELLE LOCALE : DES QUARTIERS URBAINS DELAISSES

a) Dans les métropoles du Nord

Dans les villes du Nord, certains quartiers sont en marge de la mondialisation. On n'y trouve aucun pouvoir de commandement et s'y concentrent des populations défavorisées, sans emploi dans des logements dégradés. Les trafics (notamment la drogue ou les armes) sont le seul moyen par lequel ils peuvent être éventuellement intégrés à la mondialisation.

Ex : **DIAPO** : New York : Si Manhattan est incontestablement le quartier urbain le plus intégré à la mondialisation de la planète, certains ghettos new yorkais situés dans les boroughs du Bronx, de Queens ou de Brooklyn ne sont pas insérés dans la mondialisation.

Ex : **DIAPO** : camps de Roms en France en banlieue parisienne. Toutefois, il existe en France une politique d'aménagement du territoire très volontariste qui prend des mesures, par exemple fiscales ou de discrimination positive, pour aider les quartiers et populations délaissés et enclavés.

b) Dans les métropoles du Sud

Dans les villes du sud, le même phénomène de marginalisation de certains quartiers urbains est perceptible. Ces espaces sont des quartiers informels (quartiers construits illégalement à la périphérie des villes, pour accueillir l'afflux de population venant s'installer en ville). Selon le niveau de développement, les logements sont en dur (comme c'est le cas des favelas à Rio de Janeiro) ou ils sont construits avec des matériaux de récupération (comme c'est le cas à Mumbai, dans les slums – nom donné aux bidonvilles). Dans ces quartiers, se concentrent des populations vivant dans une extrême pauvreté et dans des conditions sanitaires très précaires (absence ou quasi absence d'électricité, d'eau courante, de réseau d'égout...). La plupart du temps, les habitants sont au chômage ou vivent de « petits boulots » (les chiffonniers sont très nombreux dans le slum de Dharavi à Mumbai). Enfin, les trafics : trafic de drogue, prostitution, trafics d'organes, trafic d'armes... sur fond de pauvreté.

Ex : **DIAPO** : favelas de Sao Paulo, l'exemple du bidonville de Paraisopolis

En savoir plus : <http://www.jssj.org/article/une-photo-pour-penser-les-inegalites/>

- ⇒ **Tous les espaces de la planète sont intégrés à la mondialisation, mais à des degrés très variables des centres d'affaires des villes mondes extrêmement reliés et connectés à tous les autres pôles de la planète et impulsant des flux qui la parcourent, aux zones difficiles d'accès, enclavées ou délaissées en raison d'un retard socio-économique ou d'un potentiel naturel jugé inintéressant.**